

sur les paroissiens pour que le quotidien soit moins lourd... Dès que nous avons connaissance d'une personne malade, nous allons la visiter. Les gens sont contents de recevoir notre visite, les croyants, les incroyants et même ceux qui ont pu être déçus par des hommes d'Église. Nous voyons qu'ils ont besoin de se sentir écoutés.»

Six heures à vélo !

Grâce à la proximité de ces deux jeunes prêtres, de nombreuses personnes font une expérience de l'amour de Dieu qui se manifeste parfois avec originalité. L'année passée, nos deux prêtres ont décidé de participer aux «Six heures à vélo» de Salzinnes. Ils ont mis sur pied l'équipe du curé. Pourquoi ? «Parce qu'on aime le sport et pour gagner !» répond avec un large sourire le père Cédric, ancien champion de Suisse de bicross ! «C'était aussi une occasion d'aller vers les gens dans un quartier où il y a une forte présence d'immigrés.» Et l'équipe du curé a gagné malgré une chute de ce dernier au deuxième tour qui l'a obligé à porter un plâtre pendant quelques semaines... «Les semaines qui ont suivi la course, les enfants nous arrêtaient dans la rue : c'est vous qui avez gagné ! Les paroissiens étaient fiers de leurs prêtres... et peut-être un peu étonnés ? Grâce à cet événement, des parents ont demandé le baptême pour leurs trois enfants.»

Les jeunes et l'évangélisation sont une des priorités de la paroisse. Tous les dimanches soir, un prêtre part avec une équipe à la gare pour évangéliser et inviter les étudiants à participer à la messe du mardi. Un «café théo» est organisé tous les mois pour répondre aux questions de ceux qui redécouvrent la foi. Une cinquantaine de jeunes ont participé au triduum pascal et ont été logés par les paroissiens...

Ce qui touche aussi, c'est la fraternité qui existe entre les deux jeunes prêtres. «Souvent les gens nous disent que nous parlons avec un langage différent... Comme si c'était un langage plus moderne, explique Cédric. Nous, on parle comme "d'hab" ! »

Pierre Vincent 

Prêtres selon le cœur de Dieu

LES PRÊTRES DE L'EMMANUEL SONT UNE SOURCE D'ESPÉRANCE POUR L'ÉGLISE DE DEMAIN.



© Hermine

Entretien avec Yves Le Saux, responsable des prêtres, séminaristes et ministères ordonnés au sein de la Communauté de l'Emmanuel. Propos recueillis par Loïc Joncheray.

Comment définiriez-vous le prêtre dans l'Emmanuel ?

– Il vit le même appel que les laïcs de la communauté. Par l'expérience de l'effusion de l'Esprit, il fait une rencontre avec le Christ vivant qui donne son Esprit pour que, comme le dit saint Paul, «Ce ne soit plus nous qui vivions, mais le Christ qui vive en nous...» La joie qui l'anime est le fruit de l'esprit de louange, si présent dans l'Emmanuel. Cette louange, qui marque

son être et son ministère, est une attitude d'émerveillement et un regard d'espérance posé sur l'œuvre de Dieu dans le monde et dans l'Église. Il est un adorateur du Père. Il passe de longs moments devant le Saint Sacrement, en présence de Jésus Eucharistie pour demander un cœur semblable au sien : «Je vous donnerai des pasteurs selon mon cœur...» Sa vocation, sa vie et sa prédication, sont liées à la spiritualité du Cœur de Jésus. Ce cœur qui a tant aimé les



Des prêtres heureux de vivre leur mission avec des laïcs.



hommes... et qui veut que tous les hommes soient sauvés. Loin de tout intimisme, il est tourné vers le monde. D'où cette conscience aigüe des grands défis de l'évangélisation qui peut prendre la forme d'une annonce explicite du Christ à ceux qui sont le plus éloignés de l'Église. Sa force réside dans le fait qu'il n'est pas seul. Il peut s'appuyer sur une communauté de laïcs. La vie communautaire est beaucoup plus qu'un simple lieu de ressourcement de sa vocation, elle en est le «berceau».


– Prêtres et laïcs dans une même communauté... Original, non ?

– Dès les débuts, des jeunes ont voulu devenir prêtres pour servir l'Église. C'était le souci de Pierre Goursat : donner à l'Église des prêtres animés d'un désir de sainteté et d'un zèle missionnaire. Les soutenir par une communauté de laïcs qui soit un lieu d'épanouissement de leur vocation.

– Prêtre diocésain et prêtre de l'Emmanuel... Expliquez-nous.

– Les prêtres de l'Emmanuel sont incardinés dans les diocèses et dépendent de l'autorité de leur évêque. Ils ne sont pas destinés à la Communauté de l'Emmanuel. Mais l'évêque doit veiller à ce qu'il soit fidèle à leur appel pour qu'il porte encore plus de fruit au service de leur diocèse.

– Un jeune qui veut devenir prêtre dans la Communauté de l'Emmanuel... Comment doit-il faire ?

– Il est confronté à un double discernement : est-il appelé dans l'Emmanuel ? Et est-il appelé à être prêtre ? À travers des week-ends, des rencontres, des missions, etc. il découvre le charisme de l'Emmanuel. Ensuite il lui est proposé une année de discernement et de vie communautaire. Au terme de cette année, si sa vocation semble se confirmer, il continuera sa formation tout en étant rattaché à un diocèse en accord avec l'évêque. 

Pour tout renseignements :
Maison saint Joseph
Avenue Reine Astrid, 121
B – 500 Namur
T. : 00 32 81 87 68 31.
www.emmavoc.com

Xavier

Annoncer l'amour de Dieu

« En août 1991, je me rends aux Journées mondiales de la Jeunesse à Czestochowa sur l'invitation d'un ami, membre de l'Emmanuel. Dans le bus, je découvre un monde nouveau de jeunes heureux d'être chrétiens. J'ai 26 ans et travaille depuis deux ans. Au retour, le 17 août, je passe dans la chapelle des Apparitions du Christ à sainte Marguerite-Marie à Paray-le-Monial et fais l'expérience d'une réalité qui me dépasse : l'amour du Christ pour moi. Une phrase se grave dans ma mémoire « Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes ». Assez vite, je décide de consacrer ma vie à faire connaître ce trésor de préférence auprès de ceux qui ne le connaissent pas.

La Communauté de l'Emmanuel sera le bon terrain de la naissance et de la croissance de ma vocation de prêtre. Les différentes vocations m'apparaissent belles dans l'Église. Les familles me donnent le désir d'une vie donnée à Dieu, les consacrés, la gratuité de l'amour. La fréquentation des séminaristes, joyeux et toujours prêts à rendre service, me donne pour la première fois de ma vie l'idée du sacerdoce. Au sein de l'Emmanuel, j'ai également reçu des moyens pour reconnaître ma vocation. Après un cycle de discernement de quelques rencontres, j'ai demandé à rentrer au séminaire et ai été ordonné prêtre de l'Emmanuel du diocèse de Tours le 5 juillet 1998.

Ma vie de prêtre diocésain se déroule au sein d'une famille qui m'entraîne à la vie simple, fraternelle et évangélique. La règle d'or de « ne pas critiquer » m'apprend le regard positif sur mon prochain. Ma vie spirituelle s'appuie sur la louange et l'adoration eucharistique, à l'école du Cœur de Jésus et de Marie. Sur ce

chemin, Pierre Goursat, fondateur de la communauté, est comme un maître spirituel, par son humilité, sa douceur et son feu de l'évangélisation. Dans l'Emmanuel, je désire servir l'Église comme apôtre de miséricorde, proche des gens, avec les prêtres, les membres laïcs et consacrés, hommes et femmes, de la communauté. La vie commune à plusieurs prêtres est un choix qui soutient et entraîne notre vie spirituelle et apostolique. Vicaire en paroisse rurale pendant



trois ans à l'Île-Bouchard (Tours), mon ministère paroissial fut largement fécondé par le charisme de l'Emmanuel au service de tous les paroissiens, dans les actes habituels du culte, auprès des jeunes, ou des plus petits, avec le désir ardent de parler de Jésus.

Depuis septembre 2002, me voici responsable de la Maison Saint-Joseph à Namur en Belgique, accueillant une année de discernement pour les jeunes hommes qui désirent devenir prêtre de l'Emmanuel. Dans cette mission de formation, je demande chaque jour à Dieu de communiquer le feu de la miséricorde afin que le Christ le trouve allumé sur toute la terre quand il viendra.